

Patrick Rebierre.

Une journée
d'enfermement.

Julie.

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-424-1129-9

© Patrick REBIERRE.

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

HISTOIRE.

Elle ouvrit la porte, croyant que le commandant de police avait oublié quelque chose...

Julie regarda l'homme qui se trouvait sur le palier du cinquième et avant-dernier étage de son immeuble de la rue Labat, dans le 18^e arrondissement [1], à Paris.

Malheur ou horreur ?

Le type qui se trouvait en face d'elle, à quelques centimètres, n'était autre que l'homme dont elle avait décrit le portrait aux policiers du 13^e arrondissement... hier, après avoir quitté son travail.

Une autre journée merdique s'annoncerait-elle ?

[1]. Pour celles et ceux qui ne connaissent pas : le 18^e arrondissement se concentre autour de la charmante butte Montmartre, un ancien village d'artistes autrefois habité par Picasso (1881-1973) et Dali (1904-1989), avec la majestueuse basilique du Sacré-Cœur, dont le dôme s'élève à 83 m, la rendant visible de loin.

Les rues sinueuses et assez escarpées offrent une vue panoramique sur l'ensemble, tandis que l'emblématique

cabaret du Moulin Rouge, situé en contrebas, attire les touristes et les nightclubbers.

Quant au quartier chic de Lamarck-Caulaincourt aux nombreux coins de verdure, il est apprécié des hipsters¹ pour ses restaurants et ses bars branchés au style rétro, ainsi que pour faire ses courses chez les épiciers ou les nombreuses boutiques de mode qui s'y sont installés.

Traversé par de nombreux escaliers qui montent vers la butte, ce quartier comprend aussi l'avenue Junot ; un endroit créé entre 1910 et 1912, en 2 temps, où viennent encore se réfugier des célébrités ou artistes connus dans de magnifiques maisons de ville ou des appartements au style loft. L'on peut citer que : le numéro 2 accueillait l'atelier de l'artiste Eugène Paul ; le hameau des artistes se trouve au numéro 11, un lieu secret fermé au public (la plupart du temps) ; la maison, construite en 1926 pour le poète Tristan Tzara, est au numéro 15 ; l'acteur Charles Berling a habité au numéro 16 ; l'animateur de télévision, Nagui, y est demeuré un temps ; Édith Piaf a résidé au numéro 39, dans un ancien hôtel ; tandis que Jacques Prévert avait élu domicile au numéro 47.

Cependant, cette célèbre avenue de Montmartre n'a pas toujours été ce qu'elle est aujourd'hui... Autrefois, c'était le repère des clochards, des chiffonniers et des bohémiens ! Il n'existait pas de somptueuses demeures,

¹ Hipster. Jeune citadin, dit branché, au look caractéristique et aux choix culturels originaux, qui est rompu aux nouvelles technologies de la communication et adepte des produits bio et équitables.

mais des chalets en bois et des cabanes en matériaux de récupération. De son nom « Maquis de Montmartre », elle s'appelait à ses débuts « Avenue de la tempête ».

Tout près, on notera la présence de la villa Léandre, un havre de paix dans une petite impasse pittoresque, charmante à souhait mais aux faux airs britanniques, bordée de maisonnettes qui tranchent dans ce paysage haussmannien, dessinant un village au cœur de la ville où vous déambulez comme dans un conte de fées.

Sauf que, de conte de fées, Julie va vivre une terrible journée et plonger dans une horreur absolue...

Sur le moment, Julie ne réalise pas que le jeune mec, devant elle, presque à la toucher, est bien celui qu'elle a croisé à l'entrée des toilettes des ladies au bar-restaurant à cocktails le « Raton Buveur », en milieu de journée d'hier, où elle a l'habitude de déjeuner avec une bonne partie de son équipe de bouquinistes (voir le premier tome, intitulé « Une journée de merde »).

Tétanisée, Julie ne bouge pas...

Le type, dont le portrait a été diffusé dans tous les commissariats de la capitale et de sa proche périphérie, la pousse violemment vers l'intérieur de l'appartement, refermant la porte avec la pointe de sa chaussure droite en l'espace de quelques secondes, maintenant Julie par le cou de sa main gauche.

– « Alors ! C'est toi, la pétasse, qui m'a dénoncé à la police du 13e, hier au soir, en donnant des infos sur mon physique et comment j'étais fringué !